

elles ont fait partie durant peut-être 300,000 ans; elles sont sorties du soleil dans ce même état lumineux, & ont été vues dans cet état pendant 2936 ans (p. 86) par les habitans des planètes innombrables qui circulent autour des étoiles fixes. Les titres tirés du frottement intérieur, qu'on oppose à cette possession, ne sont ni authentiques, ni sur-tout bien clairs. La possession d'être brûlantes & lumineuses, reste donc peremptoirement adjudgée aux planètes; j'entends aux planetes de M^r. de Buffon; car, pour celles que nous connoissons, comme elles n'ont jamais été en possession d'une lumière propre, il est dans l'ordre qu'elles ne soient que des corps opaques.

J'ai dit que, si la terre avoit été dans un état de fusion, & que sa chaleur primitive fût le principe de la chaleur subsistante, elle se refroidiroit insensiblement. M^r. de Buffon en convient, & c'est ce refroidissement qu'il affirme comme incontestable dans presque toutes les pages de son ouvrage. Mais le contraire est démontré par tout ce qui reste de monumens propres à constater la température du globe, depuis qu'il y a des hommes sur la terre, & des coquillages dans la mer. Les mêmes êtres, les mêmes especes subsistent dans les mêmes climats; aucune ne s'est perdue, aucune n'a cédé à un degré de froid incompatible avec sa nature; celles que M^r. de Buffon nous assure être anéanties dans plus de 30 différens endroits de ses *Epoques*, existent très-certainement. Je donnerai de tout cela des preuves de fait, qui,